

PRÉSENTATION DES AUTEURS



Natacha Cyrulnik est Maître de Conférences en Sciences de l'Information et Communication à l'Université d'Aix-Marseille, et au sein du Laboratoire ASTRAM. Elle est la responsable de la spécialité Production et réalisation au département Satis (Sciences, Arts et Techniques de l'Image et du Son) à Aubagne. Ses travaux portent d'une manière générale sur les représentations des territoires par le biais du film documentaire.

Vincent Meyer est sociologue, Professeur des universités en sciences de l'information et de la communication à l'université Nice Sophia Antipolis et chercheur au laboratoire Information, milieux, médias, Médiations (I3M) ; ses domaines de recherche sont les pratiques d'information et de communication d'agents individuels ou collectifs dans différents champs professionnels. Ce faisant, il étudie le caractère d'action et d'utilité publiques de certaines formes de communication (prévention, sensibilisation, médiation dans les politiques publiques et sociales ceci dans des perspectives interculturelle et internationale).

Nozha Smati est enseignante au département Culture de l'université Lille 3, membre de l'équipe GRECOM-LERASS (Université Toulouse 3) et associée au Laboratoire GERiiCO (Université Lille 3). Elle est aussi membre du Groupe de recherches et d'études sur la radio (GRER) et rédactrice en chef de son carnet de recherche *Radio Graphy*. Ses travaux actuels s'articulent autour de deux grandes thématiques : Médias de proximité et processus de médiation et de valorisation du patrimoine et Radio/webradio : lien au territoire, nouvelles perspectives communicationnelles et mutations des pratiques des journalistes et des auditeurs à l'ère du numérique.

Salma Trabelsi est doctorante en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Nice Sophia-Antipolis en cotutelle avec l'Université de Tunis. Elle travaille sur la problématique de valorisation du patrimoine fragile dans le milieu rural, cas du Sud de la Tunisie. Elle est actuellement ATER à l'Université de Nice, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines.

Mohamed Bensalah a été l'assistant de plusieurs cinéastes de renoms avant de réaliser plus de 50 documentaires et courts métrages et 4 longs métrages. Il fut, en 1988, nommé membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel et conseiller en communication auprès du Premier ministre. Mohamed Bensalah, qui a collaboré à l'édition de plusieurs ouvrages et publications scientifiques et à plusieurs festivals, en Algérie et à l'étranger, est aujourd'hui enseignant-chercheur à l'université d'Oran-Es-Sénia et au Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC). Il est également, depuis une quinzaine d'années, chroniqueur de presse (*Quotidien d'Oran, El Watan, Africiné, El Djoumhouria,...*). Son dernier ouvrage « *Cinéma de la Méditerranée : une passerelle entre les cultures* » a été traduit en cinq langues.

Bruno Girard est Docteur en Études cinématographiques, ingénieur en informatique et membre du laboratoire I3M, ses recherches l'ont conduit à s'intéresser à la question des images dans un champ plus large que celui de la cinématographie en investissant les différents dispositifs sociotechniques qui exploitent les images dans nos sociétés. Par ailleurs, il mène des recherches méthodologiques sur l'apport scientifique lié à l'étude des singularités quelconques.

Comba Campoy est journaliste, mais elle a travaillé plutôt comme documentariste, metteur en scène et actrice pour télévision et théâtre. Actuellement, elle est consacrée à la recherche et l'enseignement à l'Université de Saint-Jacques de Compostelle (Galice, Espagne). Elle vient de terminer sa thèse au sujet du théâtre de marionnettes de Barriga Verde comme exemple de résistance symbolique des groupes subalternes pendant l'après-guerre espagnole. Cette thèse a été réalisée en co-tutelle avec le professeur Paul Rasse, du laboratoire I3M Université Nice Sophia Antipolis.

Olivier Zattoni, docteur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Nice Sophia Antipolis, est également designer et ergonomiste pour le moteur de recherche européen Qwant (www.qwant.com). Ses réflexions portent sur la relation entre technologie et spatialité, interrogeant les nouvelles topographies numériques qui prolongent les espaces habités et participent ainsi d'un imaginaire inédit du territoire. De la même manière, les formes symboliques telle l'architecture sont ici envisagées comme parties prenantes du développement d'un continuum habitable où s'exprime une vision à la fois traditionnelle et évolutive du lieu.

Sarah Kermiche est architecte urbaniste diplômée en 2013 de la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme Constantine 3 (Algérie). Enseignante d'Histoire de l'Architecture pendant 2 ans à l'Institut d'Architecture de Blida, elle choisit de poursuivre ses études et préparer son doctorat à l'École doctorale des Temps Territoires Société et Développement de Montpellier au sein de l'UMR GRED. Elle a pris part dans la réalisation de maints projets de construction, de réhabilitation et de restauration et a participé de nombreuses manifestations scientifiques relatives à son domaine. Passionnée, depuis son plus jeune âge par le patrimoine, et très sensible aux questions relatives à l'héritage culturel et valeurs historiques et traditionnelles des sociétés. Elle est au laboratoire UMR GRED / IRD de l'Université Paul Valéry Montpellier.

Leila Benlatrache est Maître de Conférences en sciences de l'information et de la communication, enseignante au département de Communication et Relations publiques, faculté des sciences de l'information, de la communication et de l'audiovisuel, Université de Constantine 3, Algérie.

Hacène Hadjadj est enseignant et doctorant en sciences de l'information et de la communication, faculté des sciences de l'information et de la communication et de l'audiovisuel, Université de Constantine 3, Algérie.

Jean-Baptiste Le Corf est ATER en Sciences de l'information et de la communication à l'Institut Francilien d'Ingénierie des Services (Université Paris-Est Marne-la-Vallée) et chercheur au laboratoire DICEN-IDF au sein de l'axe « TIC et innovations de services, intelligence économique et territoriale ». Diplômé en Lettres Modernes (Licence) et en sciences de l'information et de la communication (Licence et Master), il est docteur en sciences de l'information et de la communication sous la direction de Philippe Bouquillion au LABSIC (Université Paris 13). Il a terminé sa thèse de doctorat portant sur les mutations des politiques locales de communication et d'intelligence économique et territoriale au prisme de la notion de « créativité ».

Françoise Bernard est Professeur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'École de journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (AMU) où elle dirige un Master. Elle dirige également l'Institut de Recherche en Sciences de l'Information et

de la Communication (IRSIC EA 4262). Ses travaux de recherche et ses publications portent de longue date sur la communication des organisations et des institutions ; elle développe par ailleurs depuis une quinzaine d'années des travaux de recherche consacrés à des enjeux de société cruciaux : l'environnement, la santé publique et la prévention. Elle a co-conçu avec le Professeur R.-V. Joule le paradigme de la communication engageante qui met en relation la communication, l'action et la symbolisation, en montrant le rôle central de l'action dans les processus de communication et de changement. Par ailleurs elle avait co-fondé le Groupe d'études et de recherche national consacré à la communication des organisations (Org&Co). Elle avait présidé (2002-2006) la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC) dont elle est actuellement Présidente d'honneur. Membre élu au CNU (2007-2015), elle a été élue Vice-présidente, puis Présidente de la section 71 du CNU.